



Patrick MASSABIE(1) et Nathalie LEBAS (2)

(1) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex

(2) IFIP-Institut du porc, Station expérimentale, Les Cabrières, 12200 Villefranche de Rouergue

Patrick.massabie@ifip.asso.fr

Avec la collaboration du personnel technique du GIE Villefranche Grand Sud

Matériel et méthodes

Deux bandes successives de 144 porcs (LW x L) x (LW x P) ont été réparties à la sortie du post-sevrage par loge de 6 porcs et affectées à un des deux traitements en fonction du poids vif et du sexe. Dans un cas, un abreuvoir (LA BUVETTE B15 S, débit de 1 l/min.) a été installé dans la case (ABR) ; dans l'autre cas (AES), de l'eau était apportée dans l'auge entre les repas et la quantité, déterminée en fonction du poids vif moyen de l'ensemble des porcs du traitement, était identique pour toutes les loges. Toutes les 3 semaines, ainsi qu'à chaque départ à l'abattoir les animaux ont été pesés et les consommations d'aliment mesurées. Les performances zootechniques ont été calculées : gain moyen quotidien (GMQ), consommation moyenne journalière (CMJ), indice de consommation (IC). Les quantités d'eau utilisées ont été relevées quotidiennement par loge. La température ambiante a été enregistrée tous les quarts d'heure. Pour le traitement ABR, la consommation d'eau journalière et la cinétique de boisson ont été mesurées via des enregistrements automatiques effectués toutes les minutes. Pour le traitement AES, chaque jour (sauf le dimanche), un point de l'eau restante pour chaque auge a été effectué avant la distribution du repas du soir. Cette estimation avait 3 modalités : 0 (pas d'eau), 1 (< 1/2 repas d'eau) et 2 (> 1/2 repas d'eau).

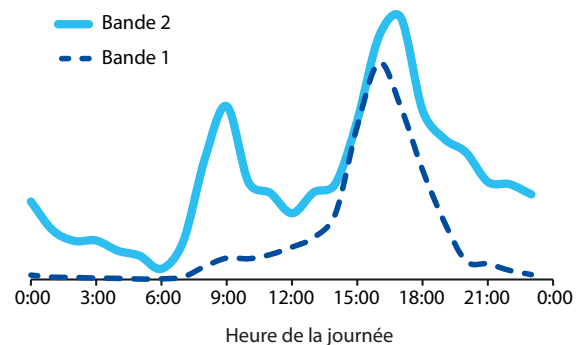


Figure 1 – Evolution journalière de la consommation d'eau

Résultats

Pour la bande 1, menée en période froide, les porcs des deux traitements ont une consommation d'eau semblable (Tableau 1). Par contre, pour la deuxième bande, menée en période chaude, les porcs ABR présentent une consommation d'eau très élevée et plus de quatre fois supérieure à celle des animaux AES de la même bande. Cet accroissement de la consommation d'eau est en grande partie dû au **gaspillage**.

Tableau 1 – Répartitions des consommations d'eau (l/porc/j)

| Traitement | Bande 1 | | Bande 2 | |
|--------------------------|-------------|------|-------------|------|
| | ABR | AES | ABR | AES |
| Eau totale (l/porc/j) | 7,51 | 7,38 | 10,74 | 7,36 |
| Eau soupe (l/porc/j) | 6,45 | 6,47 | 6,33 | 6,33 |
| Repas d'eau (l/porc/j) | | 0,91 | | 1,03 |
| Eau abreuvoir (l/porc/j) | 1,06 ± 0,38 | | 4,41 ± 3,39 | |

Les enregistrements automatiques de la consommation d'eau font apparaître des cinétiques journalières différentes entre les deux bandes. Pour la première, il n'existe qu'un pic durant l'après midi (Figure 1).

Tableau 2 – Notation de l'eau restante

| | Bande 1 | Bande 2 |
|-------------------|---------|---------|
| Note moyenne * | 1,0 | 0,8 |
| Auge sans eau (%) | 20 | 40 |

* 0 (pas d'eau), 1 (< 1/2 repas d'eau) et 2 (> 1/2 repas d'eau).

L'observation des refus (Tableau 2) fait aussi apparaître des différences entre les deux bandes. Lorsque les porcs sont placés en conditions chaudes, la note moyenne de refus d'eau est inférieure, alors que le pourcentage d'auges notées sans eau est doublé. Ceci peut s'expliquer par l'augmentation du **besoin en eau** des porcs pour assurer leur refroidissement par **évaporation**.

Conclusion

Dans nos conditions expérimentales, la distribution d'un repas d'eau entre les deux repas suffit pour assurer un abreuvement comparable à la mise en place d'un abreuvoir. En période chaude, il faut tenir compte de l'augmentation des besoins et accroître la quantité d'eau distribuée par porc. La mise en place d'un abreuvoir de type bol génère un gaspillage important en période chaude, ce qui se traduira par une augmentation de la production de lisier.